L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 11 NOVEMBRE 1890. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Dennet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 11 NOVEMBRE 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Co.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal Un assortiment complet de bottes et Souliers.

Les leçons du suffrage universel, en France et aux Etats-Unis.

Il y a des moments où, au spectacle des lamentables entraînements auxquels cèdent les masses populaires; des fautes colossales, des folies inexplicables qu'elles commettent sous la pression d'indignes meneurs—les esprits les plus libéraux se prennent à douter, presque à désespérer, de l'avenir des Républiques. Mais ces mêmes masses ont aussi, et très souvent, des réveils subits de patriotisme, des retours inattendus au véritable sentiment des réalités, des explosions irrésistibles de bon sens, qui donnent une haute idée de leur vitalité, de leur force de résistance, de la sûreté de leurs instincts, de la solidité de leurs jugements, de la justesse de leurs décisions dans les circonstances solennelles. Il n'y a pas d'habileté, de rouerie, de manœuvres politiques, souterraines ou à ciel ouvert, qui tiennent contre ces manifestations soudaines de l'opinion. Eu dix minutes, le premier citoyen venu, quelquefois un ignorant, qui n'a que son gros sens commun pour le guider, annihile, rien que par son bulletin de vote, les combinaisons les plus savantes d'intrigants, d'ambitieux, qui, depuis des années, s'entendent pour le tromper et l'exploiter. Le plus obscur paysan de l'extrémité d'un pays, a la même idée, obéit à la même impulsion que celui de l'extrémité opposée. Ils se comprennent sans s'être jamais vus, sans s'être jamais concertés, n'ayant pour guide que leur droiture, leur simplicité. Ils en remontrent, en sagesse, en prudence aux plus habiles, aux plus expérimentés et vous les voyez, parfois, sans savoir comment, sans s'en douter même, déjouer les intrigues les plus compliquées, les conspirations les plus dangereuses.

Ne voilà-t-il pas près d'une quinzaine d'années que le peuple français, si nouveau, cependant, si inexpérimenté en république; si impressionnable, d'ailleurs, si sujet aux entraînements; si prompt aux coups de tête, arrête les politiciens qui se disputent, au-dessus de lui, le pouvoir, sur la pente où ils voudraient le faire glisser, et maintient, bod gré mal gré, ses gouvernants dans un constant équilibre entre les excès de la réaction et ceux du radicalisme?

Par suite de ses cent années de troubles et de revolutions, il s'est formé, en France, deux écoles politiques, diamétralement opposées, également déraisonnables, également extrémistes, et qui, si on leur eût laissé la bride sur le cou, auraient, à chaque instant, pris le mors aux dents, tout brisé dans leur course, et fait, en moins de vingt ans, trois ou quatre révolutions :

L'une qui s'intitule libérale, démocratique, bien qu'elle soit essentiellement autoritaire, s'imagine qu'il ne peut exister de République qu'avec les violences et l'arbitraire du jacobinisme, dont elle descend en droite ligne, et dont elle a reçu en héritage tous les préjugés, toute la raideur : l'autre, qui se dit, pompeusement, conservatrice ne comprend l'ordre, qu'avec le despotisme, qu'avec la contre-révolution et le retour à la forme monarchique.

Depuis quatorze à quinze années, le peuple français, avec un bon sens, un sang-froid, dont on ne le croyait pas capable, passe son temps à mettre ces deux factions à la raison. Sitôt qu'elles frayé des excès ou, tout au moins, des tendances exagérées des républicains de la Gauche, il cesale, pour leur faire la leçon, de se rapprocher de la Droite, celle ci, affolée de ce regain inattendu de popularité, se remet à courir de petites conspirations de salons, à rêver une restauration dont il ne veut nullement. C'est alors de ce côté qu'il est obligé de frapper, pour rappeler les rêveurs au sentiment de la réalité. Ce jeu du balancier, joué par le corps électoral français, depuis les commencements de la République, est véritablement remarquable; il prouve qu'il y a, chez ce peuple, au particulier, et dans le suffrage universel, en général—malgré les calomnies dont il l'accable—malgré les fautes de détail qu'il lui arrive de commettre, une imperturbabilité de bon sens dans les grandes questions nationales, une droiture d'idées, qui font presque toujours défaut à ceux qui ont la prétention de le mener, et dont les régimes monarchiques ont rarement joui au même degré.

Il en est absolument de même aux Etats-Unis. Ce ne sont plus les questions de liberté, de forme gouvernementale qui nous agitent, qui nous divisent; ces choses la sont réglées depuis longtemps : ce sont les problèmes économiques. Deux écoles veulent diriger le pays—l'une poussant au libre échange, au risque de ruiner la production intérieure; l'autre, voulant établir une protection exagérée, au risque de créer des monopoles qui livreraient les masses consommatrices à la merci de quelques gros industriels devenant millionaires, du jour au lendemain, à défaut de moyens moins honnêtes pour faire la misère publique.

C'est entre ces deux factions économiques que se débat le peuple américain, donnant, tour à tour, sur les doigts, à l'une et à l'autre, et leur signifiant, à toutes deux, qu'il ne veut pas qu'on bien être soit sacrifié aux folles utopies des uns, aux intrigues intéressées des autres.

Le peuple américain, qui se développe par l'agriculture et par l'industrie, entend être protégé dans ces deux grandes branches de son activité matérielle, mais à son profit, au profit de la masse des travailleurs et des consommateurs, et non au bénéfice exclusif de quelques aventuriers de la finance et du capital. Il sempte déjà, chez lui, assez beaucoup trop, de nababs. Il croit avoir fait assez, beaucoup trop, pour eux. Il est temps d'endiguer ce régime des monopoles absorbants et dévorants. C'est le véritable signification de vote qu'il vient de donner, du coup de masse qu'il vient d'asséner au parti "républicain," voué, comme l'on sait, au culte du veau d'or, et devenu l'esclave des capitalistes. Quand, par pour dix ans, par exemple, par suite d'un malentendu, si l'on veut, il s'est, il y a deux ans, joué entre les mains des "républicains," il n'entendait pas qu'on le livrât, pieds et poings liés, aux mains des accapareurs. C'est ce qu'a prétendu faire le parti au pouvoir; il vient de recevoir une cruelle leçon.

Les démocrates ont un admirable rôle à jouer. Qu'à force de sagesse, d'abnégation de parti pris, ils dissipent le malentendu qui leur a été si funeste en 1888; que ces membres les plus influents finissent bien comprendre aux populations qu'ils ne sont ni avec leur ennemi de libre échange, qui n'en lui-même qu'une exagération désastreuse; qu'ils goulent s'en tenir à une protection modérée, qui soit, à la fois, un frein au monopole de l'intérieur, un obstacle aux envahissements des produits de l'étranger—et l'avenir est à eux.

Athénée Louisianais.

Election de M. Félix Voorhies.

A la dernière séance de l'Athénée, M. Félix Voorhies de St-Martinville a été élu, sur proposition faite par M. le professeur Alcée Fortier, membre honoraire correspondant.

M. Félix Voorhies occupe honorablement sa place parmi nos écrivains louisianais; il est l'auteur d'un grand nombre de petites comédies, qui, réunies en un volume formeraient un répertoire où des sociétés dramatiques privées pourraient largement exercer leur choix. *Le petit chien de la reure*, une de ses amusante petites pièces sera lue à la prochaine séance de l'Athénée.

Si vos cheveux s'éclaircissent et se flétrissent, servez-vous de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. Elle leur redonne la vitalité et la couleur.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 8 novembre :

Nous avons entendu parler de plusieurs accidents arrivés dans les sucreries, qui sont, presque partout, maintenant, en pleine activité.

Sur l'habitation La Vacherie, à MM. Patout, paroisse Ste-Marie, un cylindre s'est à moitié brisé : il a fallu avoir recours aussitôt, à M. Simon, à la Nouvelle-Ibérie, qui a fait les réparations nécessaires.

Sur l'habitation Dora, paroisse Avoyelles, M. Geo. Kimbro a eu son arbre de couche brisé. Il avait, jusque là, obtenu de splendides résultats : sur 20 acres de souches, il avait fait 51 boucants de sucre ; il compte en faire plus de 100, cette saison ; il avait commencé par faire de 400 à 500 barils de sirop.

—Nous avons fait, une tournée, cette semaine, à Lafayette. Nous y avons vu de magnifiques cannes. On les avait empilées aux différentes stations, pour être, de là, transportées à l'usine centrale Caffery. On a offert, à cette usine, plus de cannes qu'elle n'en peut recevoir ; aussi, va-t-on planter énormément de cannes, cet automne.

On dit que M. Martial Billaud, un de nos plus énergiques planteurs de Lafayette, compte faire, à lui seul, 200 boucants de sucre.

—Les planteurs sucriers des Avoyelles et de Rapides, se plaignent du manque de bras ; ils ne peuvent pas même se procurer la moitié des ouvriers dont ils ont besoin. Cela vient de l'abondance du coton dans les paroisses environnantes. Les travailleurs y sont trop occupés, pour pouvoir descendre, en ce moment, dans les paroisses sucrières.

—M. Carroll Barton, qui était en ville, dernièrement, pour commander des machines pour son habitation Magnolia, paroisse Assomption, s'est montré très satisfait de la façon dont marchait, chez lui, la roulaison. Il en disait autant de ses voisins.

—Voici le résultat de l'élection des directeurs de la Bourse au sucre et au riz de la Nouvelle Orléans :

MM. Samuel Delgado, président ; D. R. Calder, Jules d'Aquin, E. Beltran, John Barkley, J. M. Walsh, Columbus H. Allen, J. G. Murphy et Frank Barker, directeurs.

—Le Capt. John T. Moore, de l'habitation Wauburn, paroisse Terrebonne, était aussi à la Nouvelle-Orléans, cette semaine. On n'a rien vidé de lui, sur des souches. Le rendement a été de 23 1|2 tonnes, à l'acre. Le jus pesait 8 1|2 Beaumé ; on faisait 131 livres de sucre, à la tonne de cannes.

—Recoltes de la paroisse Assomption : St-Claire, P. Francions, propriétaire ; on a mis la semence en terre, cette semaine. La roulaison a produit 3 boucants l'acre. La canne est lourde et juteuse.

Chez M. Paul Landry, bris d'une roue ; mais l'appareil a été remplacé. Résultat de cette semaine, 1 1|2 boucant, l'acre.

Glen Field, à M. G. L. Monnot, chaudière à réparer ; pas de résultats connus.

Sur Trinity, mise en terre de la semence de cannes. Roulaison satisfaisante ; rendement de sucre à l'acre augmentant avec le temps.

Woodlawn a commencé jeudi dernier, après la mise en "windrow" ; interruption des travaux, à cause de deux accidents aux machines.

Hamalayi ; travail très satisfaisant ; la canne est lourde et rend beaucoup. On a placé un tuyau qu'un pouce et demi, avec un réservoir, sur le bayou. De là, le jus est expédié à la raffinerie.

Little Texas—45 acres ont produit 105 boucants, une valeur d'à peu près 115,500 livres de sucre. Le grain et la couleur sont bons. La canne est très lourde ; le jus pèse 7 1|2.

Elm Hall — Travaux suspendus, à cause du mauvais temps ; roulé 2 jours ; bonne reprise des travaux ; excellents résultats.

Sur Hard Times, à M. Léon Canonge, pas de résultats connus.

Cypress Grove, à M. Télesphore Talbot ; production de 2,000 livres, de première qualité de sucre, open kettle, à l'acre ; jus soufré, 9 degrés Beaumé.

Wildwood, à M. Jas W. Beasley, pas de résultats connus, mais bon travail et cannes lourdes.

Maderwood ; mise en windrow, jusqu'à jeudi, à midi ; deux boucats à l'acre, cette semaine.

Rosedale, mis en windrow, à la fin de la semaine ; pas de résultats connus.

Lydia, produisant 2,000 livres à l'acre de souches ; grain petit, mais belle couleur.

Belfort, à M. Emile Le Blanc ; 2,000 livres à l'acre, sucre excellent, comme grain et comme couleur.

Belle Rose ; 2 boucants l'acre, qualité extra.

Voiron ; roulé 88 acres, fait 176,000 livres sur 160 boucants.

Esperanza, Guildive, Ella Evan et Soadia, ne font que commencer.

—Whitmel, aux frères Guedry, 1,600 livres, l'acre. Cette semaine, deux accidents, ayant forcé d'interrompre les travaux.

Magnolia : On n'y fait que du sirop ; vendu jusqu'à mardi pour $22,000. Le sirop s'est placé à prime sur les cotes du marché. On travaille jour et nuit.

Star produit 2 boucants l'acre ; la récolte est estimée à 600 boucants.

Sweet Home, à M. U. B. Dugas ; mise en windrow, cette semaine ; produit, la semaine dernière, 1,500 livres l'acre.

Celia et Delia, à M. Numa Vives, roulent dans les mêmes conditions que Sweet Home.

Waverley, à M. J. E. Perkins ; produit 2,000 livres, à l'acre de souches ; sucre d'excellente qualité ; grain petit, mais très blanc.

Thomas, à MM. D. Delaune et frères ; bon rendement, canne lourde, sucre de bonne qualité.

Enola ; roulé 16 acres, la semaine dernière ; produit 42 boucants de 1,100 livres chacun ; on commence à rouler le plant, cette semaine ; il est très lourd et promet un excellent rendement ; le jus pèse 7 1|2 degrés.

Sur Gleanwood ; on a roulé 8 acres, qui ont produit 193,000 livres de sucre, 60 gallons de mélasse par 1,000 livres de sucre ; on a roulé que des souches de 1ère et de 2me année.

Armelise ; produit 1,400 livres de sucre à l'acre ; le jus pèse 5 1|2.

Westfield, à MM. Dugas et Le Blanc, machines nouvelles, travaux excellents, tonnage de la canne très lourd. Pas de résultats définitifs connu.

Chez M. Chas. Boudreaux, deux graves accidents sur machines ; travail lent, par suite de ces accidents.

S. Rogers fait environ 2,600 livres, à l'acre de souches. Le jus du plant pèse 8 Beaumé. Canne très lourde.

Sur Georgia et Oakley, pas de résultats connus.

Sur Little Texas, à M. Clarence Barton, les malets sont allongés d'une maladie grave. Quatre sont morts ; 60 sont sur la flane.

Les travaux sont à moitié arrêtés sur cette habitation, qui a une très forte récolte à rouler.

Le *Meschacebé*, Bouzet-Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 8 novembre :

La roulaison se poursuit activement à la faveur du beau temps dont nous jouissons depuis une quinzaine. Malheureusement, les travailleurs ne sont pas assez abondants, et, sur certaines habitations, il en faudrait beaucoup plus que l'on peut s'en procurer.

La canne produit bien et l'on cite de très beaux rendements—jusqu'à trois boucants par arpent. C'est là le rendement qu'obtiennent MM. Ory frères.

—Dans la nuit de samedi, la maison occupée par le chef de section Nicholas Miller, à la station de la Frenière, sur la ligne de l'Illinois Central, a été détruite par un incendie. M. Miller a pu heureusement sauver la plus grande partie de ses effets.

—Lundi dernier, est décédé un enfant de M. Lovincy Mints, âgé de 3 ans.

Jeudi, dans la paroisse Iberville, est décédée Mme Amédée Papet, née Millet, âgée d'environ 67 ans Ses restes ont été transportés à St-Jean-Baptiste et déposés au cimetière St-Pierre, vendredi matin.

Nous offrons nos condoléances aux familles éprouvées par ces pertes.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 8 novembre :

Depuis les derniers froids, la canne s'est considérablement améliorée, et le rendement est très satisfaisant. Malheureusement, il n'en est pas de même partout. Du côté de Raceland, et plus bas, les cannes sont considérablement piquées, et le rendement laisse beaucoup à désirer.

—La Raffinerie de Lafourche, située sur le bayou Lafourche, à environ cinq milles au-dessus de Thibodaux, est en pleine opération. On dit que le sucrier qui est chargé de la fabrication du sucre, est un expert dans la matière, ce qui fait que le sucre qui sort de cette raffinerie est remarquable par sa blancheur et la beauté de sa cristallisation.

En outre, des améliorations qui ont été faites dans cet établissement, on a bâti, à côté, un grand hôtel pour loger et nourrir les employés et un vaste magasin pourvu de toutes sortes de marchandises—magasin qui est, dit-on, destiné à approvisionner ces mêmes employés. Ces deux établissements sont sous le contrôle et la direction de M. Emile Morvant, un des associés de la raffinerie. Il ne manque plus que l'embranchement de chemin de fer projeté, pour que cet endroit devienne un village, si toutefois les propriétaires veulent vendre une partie des terrains qui avoisinent l'établissement.

—Une nouvelle crue s'était fait sentir dans notre Bayou, le "Lafourche" le "Sherry" et le "Cole" ont repris la navigation sur ce cours d'eau.

On espère voir, bientôt, à notre débarcadère, le "Louisiana" ou l'"Hélène" reprendre leurs voyages réguliers.

—Le fils aîné de M. Léandre Bourdreaux, employé sur le *Southern Pacific*, comme serre frein, a été tué dans l'exercice de ses fonctions. Ses restes ont été transportés à Thibodaux et inhumés dans le cimetière de l'église catholique St-Joseph.

—Vendredi, 31 octobre, est décédée Mme Assélineau, résidante de Thibodaux depuis de nombreuses années. Ses funérailles ont eu lieu, le lendemain, au cimetière de l'église catholique St-Joseph.

Les Rhumatismes, la Nevralgie, et les Catarrhes, causés par un sang appauvri, sont guéris par la Salsepareille d'Ayer.

Les élections municipales en Belgique.

Voici les résultats du scrutin de ballottage pour les élections communales de Bruxelles, qui ont eu lieu le 26.

Sont élus : MM. Lepage, libéral modéré, candidat de la Ligue ;

Delacroye, libéral progressiste, candidat de l'Association ;

Vanderdof, candidat du parti ouvrier.

Lorsqu'on a proclamé le résultat de l'élection de Bruxelles, il y a eu un certain tumulte. On a reproché à M. Lepage d'avoir été élu grâce au concours des cléricaux. M. Lepage a été accueilli par des huées formidables, et il a dû se réfugier chez un de ses amis. De nombreux coups de canne ont été échangés dans la bagarre.

En province l'ensemble des résultats est satisfaisant pour les libéraux. A Namur, 7 libéraux et 2 catholiques ont été élus ; à Thuin le ballottage a été favorable aux cléricaux : à Dinant les libéraux passent avec une majorité de 50 voix ; à Cuesmes 2 socialistes et 1 libéral sont nommés ; à Jemmapes les libéraux l'emportent sur les socialistes ; à Arlon, à Spa, à Verviers, à Gilly, à Tournai triomphe des libéraux.

Dépêche particulière du *Temps* :

Bruxelles, 28 octobre, midi.

M. Simons, député clérical indépendant de Bruxelles, ancien procureur général et directeur à la Société générale, est mort ce matin, à cinq heures et demie. Il a succombé à une maladie de foie dont il souffrait depuis quelque temps.

Aux termes de la Constitution belge, il doit être pourvu au siège vacant dans le délai d'un mois.

A la suite de la campagne électorale municipale qui vient de se terminer, cette élection ne peut manquer de présenter un intérêt particulier.

Voici comment le *Journal de Bruxelles* annonce le résultat :

"De province, nous recevons les nouvelles les plus satisfaisantes. Décidément, le vent "ne souffle pas au libéralisme." Tibe malade à Bruxelles, celui-ci a rien gagné ailleurs.

"Le parti conservateur, au contraire, a fait des gains importants à Namur, à Wallin, à Herve, à Dinant, à Florennis. La parti libéral est renversé à Léau. Les catholiques qui, au premier scrutin, avaient été menacés à Heyst, y conservent la majorité. Le résultat de Namur est très significatif dans le sens du parti conservateur, qui gagne deux sièges dans un chef lieu de province considéré, jusqu'ici, comme une citadelle libérale."

LA TAXE SUR LES TITRES NOBILIAIRES, EN FRANCE.—M. Emile Moreau, député radical socialiste du Nord, a déposé, le 27 octobre, sur le bureau de la chambre, une proposition de loi "sur l'usage des titres de noblesse."

L'article premier abolit les "signes et titres nobiliaires." Dans les articles suivants toutefois, M. Emile Moreau propose d'admettre que l'on pourra, après déclaration à la mairie et en payant une taxe annuelle "faire usage d'un signe nobiliaire, en le faisant, toutefois, précéder du nom patronymique suivi du mot : *dit*.

La taxe annuelle serait ainsi fixée pour la part revenant à l'Etat.

Particulier simple, 500 fr ; pour le titre de chevalier, 1,000 ; baron, 5,000 ; vicomte, 10,000 ; comte, 20,000 ; marquis, 30,000 ; duc, 50,000 ; prince, 100,000 ; duc ou pomte avec le titre d'Altesse, 200,000 ; prince avec le même titre, 250,000.

De plus, toute commune dont on prendrait le nom pour en faire une dénomination nobiliaire aurait droit à une indemnité annuelle au moins égale au quart du tarif précédant.

Le produit des taxes recueillies par l'Etat serait affecté à la Caisse de retraites pour les travailleurs. Toute infraction à la loi serait punie d'amendes.

UN SAUVETEUR DE DOUZE ANS.—Une touchante cérémonie a eu lieu dans la cour du collège de Gap, France, sous la présidence du préfet des Hautes-Alpes, assisté de M. Blanc, sénateur, et de l'inspecteur d'Académie.

Le prefet a remis à l'élève Désiré Serres, âgé de douze ans, une médaille de sauvetage que lui a accordée le ministère de la marine, pour avoir sauvé, l'an dernier, une femme qui se noyait.

Au moment où le courageux enfant a reçu cette récompense, tous les élèves qui se promenaient dans la cour du collège lui ont fait une chaleureuse ovation.

Les élections du 26 octobre en Suisse.

Les conservateurs gagnent un siège dans les cantons du Jura bernois, de l'Unterwalden, d'Appenzell, du Valais et d'Argovie ; ils en perdent un dans le canton de Soleure.

Les radicaux gagnent un siège dans le canton de Berne, deux dans ceux de la Haute-Argovie bernoise et de Saint-Gall ; ils en perdent un dans les cantons d'Argovie et de Thurgovie.

Les libéraux gagnent un siège dans les cantons de Soleure et d'Argovie ; ils en perdent deux dans la Haute-Argovie bernoise et un dans les cantons de Berne, d'Appenzell et d'Unterwalden.

Les élections complémentaires devront avoir lieu pour un siège dans les cantons de Zurich, de Soleure, de Bâle-ville, de Saint-Gall, des Grisons, de Thurgovie, de Neufchâtel et de Genève, et pour deux sièges dans les cantons d'Argovie et de Vaud.

Le conseiller fédéral Welti l'a emporté, dans une élection très disputée, en Argovie, sur le candidat radical.

Le projet de l'article constitutionnel donnant à la Confédération le droit de légiférer sur l'assurance obligatoire contre les accidents de la maladie, a été accepté par environ 250,000 voix contre 75,000.

Quelques troubles ont eu lieu à Fribourg pendant les élections, la police ayant voulu incarcérer quelques citoyens qui n'avaient pas le droit de voter et la foule ayant voulu les délivrer ; il y a eu quelques blessés.

—On lit, dans le *Temps* du 28 au sujet des élections suisse :

"L'intérêt des élections pour le conseil national, était, surtout, dans cette lutte, sur plusieurs points, des minorités entièrement privées de leur part de représentation contre les majorités accaparesses. Il ne paraît pas que l'effort tenté dans ce sens ait réussi.

"Le canton de Vaud demeure presque en entier radical ; à Neuchâtel, la coalition formée entre les libéraux et le Grütli ou parti ouvrier, a échoué devant l'ennemi commun ; dans le vaste canton de Berne, l'opposition conservatrice a même perdu du terrain.

"Au contraire, les résultats du Tessin offrent un certain contraste avec les chiffres du récent référendum. Les conservateurs l'emportent dans le grand collège et, malgré la victoire de leurs adversaires dans le petit collège, gardent une majorité de plus de mille voix sur l'ensemble.

"A Genève, les dissensions intestines du parti radical paraissent avoir scellé son sort.

"En somme, la composition générale de la Chambre populaire de l'assemblée fédérale reste sensiblement la même."

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé ? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à de que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie ; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps ? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que le sang n'est pas pur et parfait dans les vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes ?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Alterratif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance :

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit : "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugène I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit : "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c ; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1, six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

New Orleans, Ft Jackson & Gd Isle R. R., ouvert au trafic.

A partir de lundi, 10 novembre, les trains feront le service suivant :

Départ d'Alger. 8 A. M. Mixte et Mixe—Arrivée 5 P. M.

Départs d'Alger. 4 P. M., Express Rapide—Arrivée 9 A. M

Frêt reçu de tous les points.

C. S. DWIGHT, Sur. G. J. F. LANDRY, G. P. & F. A.

9 nov—3f

TOMBES A VENDRE

Cimetière St-Louis, rue Esplanade.

A un prix très raisonnable

N'ayant autorisé personne pour la vente et prix, s'adresser directement au soussigné.

(Gérant Work) 19 Exchange

17sept—3m A. CHEVALIER.

Mmes GODIN & MARTINET,

Successeurs de Mme Gellard.

ROBES ET CONFECTIONS

JOLIS MODÈLES DE TOILETTES

SPÉCIALITÉ DE COIFFECTIONS ;

SORTIE DE BAL ET D'OPÉRA,

Modèles venant de l'Etranger.

17 BOURBON

Au Premier.

19 oct—1m Jeu Dim

New Orleans Brewing Association.

Peter Blaise, Président. H. P. Dreimann Vice Président. Ernest Paqué, Secrétaire.

BUREAUX :

No 194 RUE COMMUNE,

NOUVELLE ORLÉANS.

21 août—1m—dim

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

New Orleans Insurance Company et New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 2 rue Carondelet entre Canal et Commune.

J. TUYES Président
A. SOHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. SIMONS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, sur taux les plus réduits.

DIRECTEURS :

MANUEL ABASCAL EDWD. J. SOBET,
PIERRE FOUTS, H. GALLY
E. GUMBEL A. SCHREIBER,
OWAS. E. SCHMIDT, JULES ANDRIEU,
JULES TUYES H. LABOUISSE,
JOS. PITOT, J. W. KIMBER.

24 oct.

Succession de Christian Rugel, veuve en première noce de Alois Gauther, et en seconde noce de Wilhelm Ebrey.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—No 310 C.—Division B.—Lecture No 1.

Les créanciers de la succession ci dessus sont prévenus de se faire connaître et de présenter leurs réclamations au soussigné, au bureau de M. A. L. Tissot, avocat, No 32 rue Bienville. Les débiteurs de la dite succession sont invités à se rendre au même bureau et à acquitter le montant de leur dette.

JENNY CARUSO.
Rue Guenther,
Administratrice.

6 nov—6 11 15

Professeur de chant et de violon.

M. Gerhard, premier chef d'orchestre de l'Opéra Français et du West End, est professeur de tous les opéras français avec traditions et scènes des artistes les plus célèbres de l'Opéra de Paris. S'adresser au No 118 rue Valence

21 oct—4 déc

TO-KALON.

Vins rouge, Sauterne et Reslling ; vins Blanc, Tokay, Angélica, Muscatelle, Blackberry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et de brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, vendus directement du vignoble de H. Oakville, comté Napa, Californie.

Faust M. Werneckes, Sole Agent

129 rue Royale, coin Toulouse

Sample Room No 67 1|2 rue Carondelet, coin Perdido.

9 juil—6 m

LEÇONS DE FRANÇAIS.

PAR EMILE SERRES.

Bachelier ès lettres de l'Université de France, se rédacteur en chef de FRANCO LOUISIANA de la Nouvelle Orléans de l'EXCELSIOR de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.

M. Emile Serres, calculé comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mangé, sollicite des leçons de tenue des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrit 129 Hospital street.

30 oct—

Avis aux Actionnaires de la Compagnie d'Assurance Hibernia.

Avis est par le présent donné que conformément à l'Acte 24 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane pour l'année 1890 intitulé "Acte pour la protection des personnes faisant des affaires avec les compagnies d'Assurances organisées sous les lois générales de l'Etat, ou sous les Statuts spéciaux de celui-ci," (une copie de dit acte peut être obtenue du bureau de la compagnie) un meeting général des actionnaires de la Compagnie d'Assurance Hibernia aura lieu au bureau de la compagnie, No 37, rue du Camp, Nouvelle-Orléans, La., le mercredi, deux jours de Décembre 1890, à midi, pour délibérer, voter et agir ainsi que l'exige la loi.

Et qu'en cet annal par le présent donné, qu'à l'assemblée ci dessus mentionnée des actionnaires, ceux ci délibéreront et voteront les amendements proposés de la Charte de la compagnie comme suit : Sec. 1 Article 4, section 1, ayant trait à la réduction du capital des actions composant le fonds capital et à la valeur en pair de ses actions, et sur l'article 3 relatif à l'élection des actionnaires seront directeurs.

Par ordre du Board des Directeurs.

JOHN T. GIBSONS, président.

PUJOLET.—Décédé hier matin, lundi 10 novembre 1890, à 10 heures, à l'âge de 68 ans, PIERRE PUJOLET, natif des Basses-Pyrénées, France. Ses amis et connaissances ainsi que les membres et membres de la Société Mutuelle de Bienfaisance du Pelican sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, mardi, à 4 heures précises. Le convoi partira de la résidence de M. F. Ader, No 526 rue Ste Anne, entre Dorgenois et Broad.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pelican.

Les officiers et membres de cette association sont requis de se réunir avec Badge à leur salle, No 51 rue Bienville, AUJOURD'HUI, mardi, 11 novembre 1890, à 4 heures P. M., pour assister aux funérailles de leur frère PIERRE PUJOULET, natif de France.

Par ordre de

A. L. TISSOT, Président.
ELIE LAMBERT, Secrétaire aux finances.

11nov—1f

Avis aux Actionnaires de la Compagnie d'Assurance Hibernia.

Avis est par le présent donné que conformément à l'Acte 24 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane pour l'année 1890 intitulé "Acte pour la protection des personnes faisant des affaires avec les compagnies d'Assurances organisées sous les lois générales de l'Etat, ou sous les Statuts spéciaux de celui-ci," (une copie de dit acte peut être obtenue du bureau de la compagnie) un meeting général des actionnaires de la Compagnie d'Assurance Hibernia aura lieu au bureau de la compagnie, No 37, rue du Camp, Nouvelle-Orléans, La., le mercredi, deux jours de Décembre 1890, à midi, pour délibérer, voter et agir ainsi que l'exige la loi.

Et qu'en cet annal par le présent donné, qu'à l'assemblée ci dessus mentionnée des actionnaires, ceux ci délibéreront et voteront les amendements proposés de la Charte de la compagnie comme suit : Sec. 1 Article 4, section 1, ayant trait à la réduction du capital des actions composant le fonds capital et à la valeur en pair de ses actions, et sur l'article 3 relatif à l'élection des actionnaires seront directeurs.

Par ordre du Board des Directeurs.

JOHN T. GIBSONS, président.

EDG. H. FARRAR, Chatmon.

30oct—

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal. Rue Bienville

1er nov90—1 an—mar.jeu.dim

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.

Seront fournis et exécutés dans toute les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS DE MARCHANDS DE

Montres, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

1er sept 90—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS

Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fellows, Lucas E. Moore.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

12 nov '90—1an

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans !

LEON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chart